

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2011

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Série L

Coefficient : 3

Durée : 4 heures

Le candidat s'assurera qu'il est bien en possession
du sujet correspondant à sa série.

*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.*

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Objet d'étude – L'argumentation : convaincre, persuader, délibérer.

Le sujet comprend :

Texte A - Michel de MONTAIGNE, *Essais*, III, 9, « De la vanité », 1588

Texte B - Claude LÉVI-STRAUSS, *Tristes Tropiques*, 1955

Texte C - Nicolas BOUVIER, *L'Usage du monde*, 1963

Dans le chapitre « De la vanité », Montaigne aborde plusieurs fois le thème du voyage. Il justifie ses propres voyages, raconte son séjour en Italie et évoque l'attitude des Français qu'il a pu rencontrer à l'étranger.

Quand j'ai été ailleurs qu'en France et que, pour me faire courtoisie, on m'a demandé, si je voulais être servi à la française, je m'en suis moqué, et me suis toujours jeté aux tables les plus épaisses¹ d'étrangers. J'ai honte de voir nos hommes², enivrés de cette sottise humeur, de s'effaroucher des formes contraires aux leurs. Il leur semble être hors de leur élément, quand ils sont hors de leur village. Où qu'ils aillent, ils se tiennent à leurs façons, et abominent³ les étrangères. Retrouvent-ils un compatriote en Hongrie, ils festoient cette aventure : les voilà à se rallier ; et à se recoudre ensemble ; à condamner tant de mœurs barbares qu'ils voient. Pourquoi non barbares, puisqu'elles ne sont françaises ? Encore sont-ce les plus habiles, qui les ont reconnues, pour en médire : la plupart ne prennent l'aller que pour le venir⁴. Ils voyagent couverts et resserrés, d'une prudence taciturne et incommunicable, se défendant de la contagion d'un air inconnu. Ce que je dis de ceux-là, me ramentoit en⁵ chose semblable, ce que j'ai parfois aperçu en aucuns⁶ de nos jeunes courtisans. Ils ne tiennent qu'aux hommes de leur sorte : nous regardent comme des gens de l'autre monde, avec dédain, ou pitié. Ôtez-leur les entretiens des mystères de la cour, ils sont hors de leur gibier⁷. Aussi neufs pour nous et malhabiles, comme nous sommes à eux. On dit bien vrai, qu'un honnête homme, c'est un homme mêlé⁸.

¹ « épaisses » : fournies.

² « nos hommes » : c'est-à-dire nos compatriotes

³ « abominent » : ont en horreur, détestent.

⁴ Montaigne joue sur l'expression « prendre l'aller pour le venir » qui signifie agir en vain. Pour la plupart, le voyage n'apporte donc aucun enrichissement.

⁵ « ramentoit en » : rappelle.

⁶ « en aucuns » : chez quelques-uns.

⁷ « gibier » : domaine.

⁸ « mêlé » : nourri d'influences diverses.

Texte B - Claude LÉVI-STRAUSS, *Tristes Tropiques*, 1955.

Dans les années 1930, après des études de philosophie, Lévi-Strauss se tourne vers l'ethnologie et dirige deux expéditions au Brésil. Il revient sur cette expérience dans Tristes Tropiques qu'il publie en 1955. Le texte suivant constitue l'incipit de l'ouvrage.

Je hais les voyages et les explorateurs. Et voici que je m'apprête à raconter mes expéditions. Mais que de temps pour m'y résoudre ! Quinze ans ont passé depuis que j'ai quitté pour la dernière fois le Brésil et, pendant toutes ces années, j'ai souvent projeté d'entreprendre ce livre ; chaque fois, une sorte de honte et de dégoût
5 m'en ont empêché. Eh quoi ? Faut-il narrer par le menu tant de détails insipides, d'événements insignifiants ? L'aventure n'a pas de place dans la profession d'ethnographe ; elle en est seulement une servitude, elle pèse sur le travail efficace du poids des semaines ou des mois perdus en chemin ; des heures oisives pendant
10 que l'informateur se dérobe ; de la faim, de la fatigue, parfois de la maladie ; et toujours, de ces mille corvées qui rongent les jours en pure perte et réduisent la vie dangereuse au cœur de la forêt vierge à une imitation du service militaire... Qu'il faille tant d'efforts, et de vaines dépenses pour atteindre l'objet de nos études ne confère aucun prix à ce qu'il faudrait plutôt considérer comme l'aspect négatif de notre métier. Les vérités que nous allons chercher si loin n'ont de valeur que
15 dépouillées de cette gangue¹. On peut, certes, consacrer six mois de voyage, de privation et d'écœurante lassitude à la collecte (qui prendra quelques jours, parfois quelques heures) d'un mythe inédit, d'une règle de mariage nouvelle, d'une liste complète de noms claniques², mais cette scorie³ de la mémoire : « À 5 h 30 du matin, nous entrons en rade⁴ de Recife⁵ tandis que piaillaient les mouettes et qu'une
20 flotille de marchands de fruits exotiques se pressait le long de la coque », un si pauvre souvenir mérite-t-il que je lève la plume pour le fixer ?

¹ « gangue » : enveloppe.

² « claniques » : qui relèvent d'un clan.

³ « scorie » : déchet, résidu.

⁴ « rade » : bassin maritime naturel.

⁵ « Recife » : port brésilien.

Texte C - Nicolas BOUVIER, *L'Usage du monde*, 1963.

Ecrivain suisse de langue française, Bouvier effectue en 1953 un voyage en voiture qui le conduit jusqu'en Extrême-Orient. Il raconte la première partie de ce périple, qui le mène en Afghanistan, dans L'Usage du monde.

La fin du jour est silencieuse. On a parlé son saoul en déjeunant. Porté par le chant du moteur et le défilement du paysage, le flux du voyage vous traverse, et vous éclaire la tête. Des idées qu'on hébergeait sans raison vous quittent ; d'autres au contraire s'ajustent et se font à vous comme les pierres au lit d'un torrent. Aucun
5 besoin d'intervenir, la route travaille pour vous. On souhaiterait qu'elle s'étende ainsi, en dispensant ses bons offices, non seulement jusqu'à l'extrémité de l'Inde, mais plus loin encore, jusqu'à la mort.

À mon retour, il s'est trouvé beaucoup de gens qui n'étaient pas partis, pour
10 me dire qu'avec un peu de fantaisie et de concentration ils voyageaient tout aussi bien sans lever le cul de leur chaise. Je les crois volontiers. Ce sont des forts. Pas moi. J'ai trop besoin de cet appoint concret qu'est le déplacement dans l'espace. Heureusement d'ailleurs que le monde s'étend pour les faibles et les supporte, et quand le monde, comme certains soirs sur la route de Macédoine, c'est la lune à main gauche, les flots argentés de la Morava¹ à main droite, et la perspective d'aller
15 chercher derrière l'horizon un village où vivre les trois prochaines semaines, je suis bien aise de ne pouvoir m'en passer. [...]

À l'est d'Erzerum², la piste est très solitaire. De grandes distances séparent les villages. Pour une raison ou une autre, il peut arriver qu'on arrête la voiture et passe la fin de la nuit dehors. Au chaud dans une grosse veste de feutre, un bonnet
20 de fourrure tiré sur les oreilles, on écoute l'eau bouillir sur le primus³ à l'abri d'une roue. Adossé contre une colline, on regarde les étoiles, les mouvements vagues de la terre qui s'en va vers le Caucase, les yeux phosphorescents des renards. Le temps passe en thés brûlants, en propos rares, en cigarettes, puis l'aube se lève, s'étend, les cailles et les perdrix s'en mêlent... et on s'empresse de couler cet instant
25 souverain comme un corps mort au fond de sa mémoire, où on ira le rechercher un jour. On s'étire, on fait quelques pas, pesant moins d'un kilo, et le mot « bonheur » paraît bien maigre et particulier pour décrire ce qui vous arrive.

Finalement, ce qui constitue l'ossature de l'existence, ce n'est ni la famille, ni la carrière, ni ce que d'autres diront ou penseront de vous, mais quelques instants de
30 cette nature, soulevés par une lévitation plus sereine encore que celle de l'amour, et que la vie nous distribue avec une parcimonie⁴ à la mesure de notre faible cœur.

¹ « Morava » : rivière de Serbie, affluent du Danube.

² « Erzerum » : ville de l'est de la Turquie, à 1945 mètres d'altitude.

³ « primus » : réchaud.

⁴ « parcimonie » : c'est-à-dire en petite quantité.

I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points)

En quoi l'utilisation par les trois auteurs de leur expérience de voyageur est-elle efficace pour convaincre et persuader ? Votre réponse n'excédera pas une vingtaine de lignes.

II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (16 points)

1. Commentaire

Vous commenterez le texte de Lévi-Strauss (Texte B).

2. Dissertation

Tirant la leçon de ses voyages, Bouvier écrit : « Des idées qu'on hébergeait sans raison vous quittent ; d'autres au contraire s'ajustent et se font à vous comme les pierres au lit d'un torrent. » (lignes 3 et 4).

Pensez-vous que ce jugement que Bouvier porte sur le voyage puisse aussi renvoyer à la fonction de la littérature ?

3. Ecriture d'invention

Dans la lettre ouverte qu'il publiera dans un magazine de voyage, un explorateur (ou une exploratrice) répond à la question finale de Lévi-Strauss (texte B) : « [...] un si pauvre souvenir mérite-t-il que je lève la plume pour le fixer ? ». Il y défend la nécessité et l'intérêt de faire partager aux lecteurs les détails concrets du déroulement d'une expédition. Il fait lui-même référence à ses voyages ainsi qu'à ses lectures.